



Groupe Universitaire de Montagne et de Ski
53, rue du Moulin Vert, 75014 Paris. Tél. 01 45 43 48 37
Association à but non lucratif. Membre de la FFME et du COSIROC
Permanence les jeudis soirs de 19h à 20h

SOMMAIRE

La cuillère de Philippe a fait des adeptes	Michèle Chevalier	Page 3
Bivouac et autres complications	G. Bourdaud	Page 4-5
Tour des Posets	G. Bourdaud	Page 6
Livres – Au cœur des glaciers		Page 7
Rubriques POTINS	Danielle Canceill	Page 8-9
Annonces diverses		Page 9
Calendrier des cars couchettes		Page 11
Le site E-GUMS, le Gums sur la toile		Page 12
Calendrier des sorties		Page 13

Couverture : Cordillère blanche – Pérou - photo Alexis LOIREAU

LE CRAMPON

Revue de la section de Paris du GUMS, enregistrée à la Commission paritaire (n° 63309).
Responsables de la publication :

Eric Portier, 2 rue de la Dame
Alips, 91190 Gif sur Yvette.
Tél. 01 69 07 69 85

Eric.portier@gazdefrance.com

Philippe Ungerer, 38 rue
Chéret, 94000 Créteil.
Tél. 01 48 98 48 06 (dom.)
p.ungerer@magic.fr

Imprimeur :

Prix au numéro: 10 F (1,70 euros) . Abonnement 1 an :
normal 50 F (7,60 euros),
soutien 150 F (23 euros)

Prochain numéro :

février 2001.

Envoyez vos articles à E.P.
avant le 20 janvier 2001

Illustrations bienvenues
(schémas, photos papier,
diapo en format vertical pour la
page de couverture,...).

Traitement de texte :
Microsoft Word 2000

Edito : Des chantiers en perspective...

Ca y est, cette fois-ci, Philippe va prendre un peu de la distance avec le Crampon, après de longs et fidèles services rendus à la publication de ce journal (depuis 1995). Merci donc pour ces presque 6 ans. Toutefois, comme il vraiment difficile de perdre des habitudes trop longtemps répétées, il a tenu à faire l'édito de ce numéro 305, non plus en tant que responsable de la publication mais en tant que... nouveau président du GUMS ! Mais avant de lui donner la parole, merci beaucoup à tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce numéro, en particulier Alexis, Danielle et Georges.

Eric Portier

Les chantiers du GUMS

Jeudi 23 novembre 2000. Il y a des jours comme ça où tout aurait pu tourner autrement. J'aurais pu être malade, ou trop fatigué, ou encore envoyé à l'autre bout du monde pour le boulot. J'aurais pu ainsi manquer le CD du GUMS sans presque y penser, comme le font beaucoup de ses membres. Longtemps après, j'aurais appris que Joël, bien que grenoblois désormais, était encore président du GUMS et que l'association continuait à tourner avec un président lointain faute de volontaire pour prendre la relève.

Mais le soir du CD, il se trouve que j'étais là, sans autre plan en tête que de contribuer à la rédaction du Crampon. Oh, je savais bien qu'il fallait que quelqu'un succède à Joël mais je n'étais pas assez disponible cette année. Je m'étais même juré de refuser au cas où quelqu'un l'évoquerait. Las, j'ai eu beau résister, personne ne voulait présider et Joël risquait de rester président.... Du coup, les scrupules me taraudaient : ce qu'un grenoblois accepterait de faire de loin, aucun parisien ne le prendrait en charge ? Pas très glorieux tout ça. J'ai donc dit oui, un peu inquiet.... Car il y a du pain sur la planche !

Quelle est la première responsabilité d'un président ? C'est de faire immédiatement un discours pour galvaniser les énergies qui ne demandent qu'à s'employer et blablabl et blabla. Je ne m'y étais pas préparé et il n'y en a donc pas eu, de discours. Ce mauvais point encaissé, je vais essayer de me rattraper.

D'abord, un coup de chapeau à Joël, qui s'est décarcassé pour maintenir l'association à flot pendant trois ans, dans la bonne humeur. Vu la crise du bénévolat, c'est méritoire. Un grand merci donc, et bonne chance pour ta nouvelle vie à Grenoble (au fait, il y a un GUMS à remonter là-bas...)

Des chantiers en perspective...

(suite de la page 2)

Maintenant, qui fait quoi au GUMS cette année ? Commençons par le bureau.

Jean-Luc Rudkiewicz reste trésorier en chef, avec la charge délicate de gérer notre petit magot.

Désormais, c'est Nicolas Durand qui va le seconder pour la comptabilité des cars couchettes, en remplacement de Valérie Cuillère qui s'est vu chargée d'une mission confidentielle (il s'agit de noyauter le CAF mais ne le dites à personne, c'est un secret). Nicolas, on compte sur toi car les cars couchettes constituent une grande part de nos sorties, et certainement celles qui permettent le mieux à chaque gumiste de connaître les autres peu à peu.

Eric Portier prend en charge la rédaction du Crampon, tâche essentielle puisque c'est le ciment de l'association. D'ailleurs le GUMS décide de lui financer l'achat d'un PC portable. J'assisterai Eric de mon mieux mais si vous avez des articles à faire paraître, c'est lui le patron désormais !

Jean-Pierre Canceill est vice-président. Comme le disait l'intéressé, « il ne faut pas hésiter à faire appel à lui ». Je ne m'en priverai pas, car ses compétences sont très étendues. C'est lui qui connaît toutes les montagnes, les voies, les circuits de Bleau, ... Bref, c'est le plus montagnard du bureau. En outre, il sait comment on peut organiser un site Internet, il gère le fichier des adresses, etc.

Enfin, last but not least, Paul Petit a été nommé secrétaire : habitant à proximité de la perma, il pourra en gérer l'entretien (ça ne veut pas dire le ménage, les autres sont priés de passer le balai de temps en temps). De plus, Paul représentera au bureau le groupe de randonnées pédestres qu'il anime efficacement.

Voilà pour le bureau. J'en profite pour rappeler les fonctions des autres militants : À la tête de la Commission Ski, Dominique Gosset et Jean-François Haas animent le programme des cars couchettes, mettent sur pied les actions de formation, etc. Au matériel, c'est Paule Arnal qui gère et renouvelle notre stock d'ARVAS, cordes, pelles, etc. A la perma, ce sont Catherine Gras, Annick Doucet et Dominique Galibert-Malileau qui s'occupent de tenir les permanences le jeudi soir.

Le décor est planté, les acteurs sont là. Maintenant, quelle pièce allons-nous jouer ?

Ne nous voilons pas la face : le principal objectif, c'est de faire croître l'association. Avec sa taille actuelle, le GUMS a du mal à faire partir certains cars couchettes, la liste des encadrants se renouvelle peu, et l'âge moyen augmente. Encore quelques années de ce régime, et le GUMS ne sera plus qu'un club de montagnards qui vieillissent ensemble et les jeunes seront partis dans d'autres associations sans espoir de retour.

Pour recruter de nouveaux membres, faire de la publicité et de la propagande est nécessaire. Dans ce but, il faut

poursuivre les efforts accomplis avec la création du site e-groups et s'engager dans la création d'un vrai site Internet pour le GUMS. Daniel, on va te mettre à contribution.... Il faut aussi faire aboutir le projet d'affiche abordé par Joël.

Cela dit, la propagande n'est pas suffisante à elle seule : à quoi sert-il d'attirer des nouveaux s'ils repartent aussitôt ? Ce qu'il faut vraiment restaurer au GUMS, c'est un accueil de qualité vis-à-vis des nouveaux. Il m'est arrivé plusieurs fois ces derniers mois de voir un nouvel adhérent arriver candidement à la réunion obligatoire de préparation 10 jours avant son car-couchettes.... Et s'y retrouver sans son responsable, sans coresponsable et sans consignes quant à l'organisation pratique. Souvent, le responsable du car est absent sans prévenir, ou arrive à l'heure où la perma est censée se terminer... Ce n'est pas acceptable de la part des encadrants en question, et ils peuvent compter sur moi pour le leur rappeler autant de fois qu'il sera nécessaire. Le jour où ils verront leur car-couchette annulé faute d'inscrits en nombre suffisant, ils ne devront s'en prendre qu'à eux-mêmes, car c'est leur comportement qui décourage les nouveaux de s'inscrire ou de rester. Chacun de nous doit se sentir personnellement responsable de l'accueil des nouveaux.

J'irais même plus loin : ne faudrait-il pas instaurer un système de tutorat, où chaque nouveau venu se verrait affecter un tuteur chargé de garder le contact avec lui et de le conseiller pendant sa première saison ? N'y aurait-il pas lieu d'identifier tout de suite les nouveaux adhérents qui ont déjà une expérience alpine (il n'y a pas que des débutants !) et leur donner plus rapidement des responsabilités en rapport avec leurs compétences ?

Nous avons d'autres questions à traiter dans un domaine plus institutionnel : si la FFME continue à accorder une priorité accrue à l'escalade de compétition dans ses orientations, comment le GUMS doit-il se positionner à terme ? Pourrait-il se rapprocher du CAF dont l'esprit ne semble plus aussi éloigné qu'il l'était par le passé ? Le GUMS n'est pas assez grand pour assurer lui-même la formation de ses nouveaux encadrants, et nous dépendons donc d'organismes comme le CAF ou la FFME pour former nos cadres. Et la formation, c'est ce qui nous permet d'évoluer dans des conditions de sécurité raisonnables. Là encore, notre groupe doit davantage inciter ses jeunes montagnards à se former. Les diplômes officiels qu'ils obtiendront ainsi seront peut-être un jour exigés par un législateur toujours plus soucieux de garantir la sécurité des usagers de la montagne.

Bref, il y a de nombreux chantiers en perspective, et il faut retrouver nos manches. Vous pouvez compter sur moi, mais sachez que je compterai aussi sur chacun !

Philippe Ungerer